

CHANT SACRÉ EN BRETAGNE

REVUE BIMESTRIELLE

SOMMAIRE. — Chant Sacré en Bretagne se fond avec la Revue Grégorienne.
— L'Introït " Invocabit me ". — Quelques idées pour le Carême. — Le
Chant à Chavagne. — A propos de Ward. — Au service de la polyphonie.
— La Journée des Chorales du Diocèse de Quimper. — La Méthode
d'Accompagnement du Chanoine Inry. — Deuxième devoir de chant
grégorien. — A propos des devoirs. — En bref...



Chant Sacré en Bretagne *se fond avec* *La Revue Grégorienne*



UNE décision importante vient d'être prise, qui témoigne de la vitalité, sans cesse croissante, du mouvement grégorien en France et à l'étranger.

En vertu d'un commun accord entre l'Institut Grégorien de Paris, les Ecoles Grégoriennes régionales, et l'Abbaye de Solesmes, la REVUE GRÉGORIENNE devient l'organe officiel d'étude et d'information de l'Institut Grégorien et de tous les Centres qui lui sont rattachés.

La Revue Grégorienne, dont le premier numéro parut en Janvier 1911, avec la faveur d'une bénédiction spéciale du Bienheureux Pie X, a puissamment contribué à faire connaître, et à imposer peu à peu, l'interprétation dite solesmienne du chant grégorien. La valeur scientifique indiscutable des travaux bénédictins a finalement mis cette interprétation au-dessus de disputes et discussions qui ne sont plus guère qu'un souvenir.

Mais aussi, en raison du caractère très particulier de certaines de ses études, paléographiques ou autres, la Revue Grégorienne s'adressait surtout, ces années dernières, à de vrais spécialistes.

Elle prend désormais une allure très différente et adopte une **orientation nettement pratique** pour toutes les Scholæ, selon un plan assez semblable à celui de *Chant Sacré en Bretagne* : commentaires, chironomie, analyse modale, accompagnement, spiritualité liturgique, petit courrier... Elle ne traitera pas cependant du chant populaire moderne ni du chant polyphonique.

La direction en sera assurée par le R.P. Dom GAJARD, maître de chœur de l'Abbaye de Solesmes, et M. LE GUENNANT, Directeur de l'Institut Grégorien, — la rédaction et l'administration par les RR. PP. CLAIRE et SCHMITT, en contact avec les Chefs de Centres diocésains ou régionaux.

Elle fera paraître 6 numéros dans l'année, à partir de ce mois de Février 1953. Chaque numéro comptera 32 pages, auxquelles s'ajoutera, 4 fois par an, au cours de l'année scolaire, un *encartage* intitulé : Chronique du Mouvement grégorien en France et à l'étranger, Institut Grégorien et Centres affiliés.

Ainsi conçue, la Revue Grégorienne veut être à la portée et au service de tous ceux qui ont la charge du chant grégorien dans nos églises : directeurs et membres des scholæ ou chorales, organistes-accompagnateurs... Elle intéressera aussi, soit par ses études, soit par sa chronique, les membres des Associations qui, à titre d'amis, soutiennent moralement et financièrement l'Institut Grégorien ou les diverses Ecoles régionales.



Le présent numéro de Chant Sacré en Bretagne sera donc le dernier. Ce n'est certes pas sans regrets que l'on s'en détache. Beaucoup de lecteurs — en Bretagne ou ailleurs — nous avaient dit aimablement que la Revue leur plaisait, leur était utile et bienfaisante. Nous l'aurions volontiers continuée, malgré la lourde charge qu'elle constituait pour nous. Si elle a soutenu ou suscité des dévouements pour la cause du chant sacré, si elle a contribué à une plus belle et meilleure louange du Seigneur dans notre chère Bretagne, elle aura atteint son but.

Nous tenons à remercier ici, très sincèrement, tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont apporté leur collaboration, et nous prions le Bon Dieu de les en bénir.



La fusion de Chant Sacré en Bretagne avec la Revue Grégorienne n'indique nullement que l'Ecole Grégorienne de Bretagne se met en veilleuse.

L'E.G.B., au contraire, est *en plein essor*, avec le travail discret, mais solide et profond, qui s'intensifie dans les grands et petits Séminaires comme dans les Noviciats et Juvénats de toutes nos Congrégations enseignantes, — avec les efforts des personnes qui suivent nos sessions grégoriennes, dont l'effectif s'accroît chaque année d'un contingent nouveau, et qui atteignent chaque année de nouvelles paroisses ou

institutions, — avec l'enseignement Ward qui se donne, dès la 3^e année de son existence sur le plan de l'E.G.B., à quelque 10.000 enfants des divers diocèses bretons, et qui prépare magnifiquement l'avenir...

Nous pensons que de mettre immédiatement entre les mains de nos Elèves et Amis un instrument de travail comme la nouvelle Revue Grégorienne ne peut que les aider à obtenir des résultats encore meilleurs. De se sentir intégrés plus profondément à la grande famille grégorienne, de savoir ce qui se fait un peu partout, de connaître les progrès du chant liturgique en France et dans le monde, les fera prendre conscience de l'importance, de la valeur profondément chrétienne et christianisante d'un mouvement que rien, désormais, ne pourra briser.

Ceux qui seraient tentés de croire que le chant grégorien est appelé à disparaître parce que, prétendent-ils, cette forme d'art ne correspond pas à notre sens artistique moderne, ceux qui affirment qu'il n'est pas populaire, ceux qui agissent comme si l'Eglise n'avait rien dit à ce sujet, tous ceux-là vont contre les faits... Que reste-t-il de valable et qui mérite d'être conservé de tout ce qui a pu être produit depuis 10 ans en fait de paraliturgies et ersartz du même genre ? L'épreuve du temps est impitoyable... Comment expliquer l'intérêt majeur que prennent les gens à la messe radiophonique du dimanche, le goût pour ainsi dire instinctif qu'éprouvent les petits wardistes à l'égard des mélodies grégoriennes, sinon par leur réelle valeur artistique, sinon aussi par cette secrète correspondance de notre âme chrétienne, membre du Christ et de son Eglise, avec la prière chantée liturgique, toute chargée de divin dans les pensées qu'apportent ses paroles et dans les sentiments qu'éveille sa musique ?

Il y aura 50 ans, le 23 Novembre prochain, en la fête de Sainte Cécile, que paraissait, sous la plume du Bienheureux Pie X, le document qui est à l'origine de tout ce qui s'est fait depuis pour la rénovation du chant et de la musique sacrés. Il faut relire ce texte et ceux qui l'ont suivi, de Pie XI et de Pie XII. De très grandes solennités marqueront à Rome, l'an prochain, ce cinquantenaire, en même temps que la canonisation du Bienheureux Pie X et le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, solennités qui marqueront, croit-on savoir, le sommet d'une Année Sainte extraordinaire. Toutes les Ecoles et Fédérations de chant sacré ont été invitées à s'y préparer.

Pour nous, qui bénéficions si largement des efforts accumulés depuis 50 ans, notre travail toujours plus ardent témoignera de notre reconnaissance envers le grand Pontife dont la prière, dans les splendeurs de la Liturgie céleste, est le plus sûr garant des fruits que nous pouvons espérer de notre humble et filiale obéissance.

LE COMITÉ DIRECTEUR DE L'E.G.B.

Comment passons-nous d'une Revue à l'autre ?

Voici quelques explications sur la manière dont va s'opérer, pour nos Amis et Abonnés, le passage d'une Revue à l'autre. Nous nous sommes efforcés de ne léser en rien leurs droits, et nous espérons que les dispositions suivantes leur donneront satisfaction. Qu'on veuille bien lire attentivement ces explications.

1. — Le premier Numéro de la nouvelle Revue Grégorienne sera envoyé gratuitement, fin Février, à tous ceux qui s'intéressent au Mouvement grégorien. Nous communiquons à Solesmes toutes les adresses dont nous disposons. Il sera donc loisible à chacun, sans aucune formalité ni aucun frais, de se rendre compte de ce que donnera la nouvelle Revue.

2. — L'abonnement régulier. — Revue proprement dite et encartage. — est de 500 frs. Cette somme est abaissée à 450 frs pour les abonnements effectués avant le 15 Mars 1953.

3. — Les personnes qui ont versé 300 frs pour leur (ré)-abonnement à Chant Sacré en Bretagne à compter du N° 6, disposent sur nos comptes d'une somme de 180 frs (nous gardons 120 frs pour les N°s 6 et 7). Nous pouvons transférer cette somme de 180 frs au C.C.P. de Solesmes. Ces personnes, si elles désirent recevoir la première année complète de la Revue Grégorienne, auront donc simplement à verser elles-mêmes au C.C.P. de Solesmes, avant le 15 Mars, la différence entre 450 et 180 frs, soit 270 frs.

4. — Ces mêmes personnes peuvent aussi nous demander, sans rien verser elles-mêmes, de transférer au C.C.P. de Solesmes, cette somme de 180 frs, qui reste à valoir sur leur compte, en échange de quoi il leur sera envoyé les N°s 2 et 3 de la Revue Grégorienne, le premier étant adressé gratuitement.

5. — Un certain nombre des abonnés de Chant Sacré en Bretagne s'intéressaient particulièrement aux articles et renseignements sur les chants polyphoniques. Nous ne voulons pas les frustrer, et c'est pourquoi nous avons pensé leur fournir sur ce sujet, cette année du moins, une feuille polycopiée de 4 pages insérée dans la Revue Grégorienne. Ce supplément sera fourni gratuitement, mais uniquement à ceux qui en auront fait la demande (1).

N.B. — Si l'on adopte l'une ou l'autre des solutions exposées dans ces 5 premiers paragraphes, on vaudra bien remplir le Bulletin A ci-contre, le détacher et l'envoyer à Solesmes avant le 20 Février, et effectuer, éventuellement, le versement qui correspond à la solution choisie (barrer le Bulletin B qui figure au verso).

(1) Nous verrons par la suite s'il y a lieu de faire quelque chose de spécial dans ce domaine. Nos lecteurs n'ignorent pas du reste qu'il existe des Revues pour le chant polyphonique, comme la MUSIQUE SACRÉE, 23, rue de l'Orangerie, Versailles. — MUSIQUE ET LITURGIE, 76 bis, rue des Saints-Pères, Paris-7°. — Voir aussi les deux derniers paragraphes de l'article de M. Goasdoué, p. 13.

6. — Les membres bienfaiteurs et fondateurs de l'A.A.E.G.B. qui ont versé leur cotisation pour la présente année (500 frs ou plus) recevront — à moins d'avis contraire de leur part adressé au Secrétariat — les 3 premiers numéros de la Revue Grégorienne et, ensuite, l'encartage de la Revue (Chronique..., voir p. 2 du présent N° de Chant Sacré en Bretagne). — Pour recevoir les 3 derniers numéros complets de la Revue Grégorienne, ils devraient verser la somme de 250 frs au C.C.P. de la Revue. — Ils seront avisés vers la fin de l'année des conditions dans lesquelles continuera de fonctionner l'Association.

7. — Les abonnés à Chant Sacré en Bretagne qui ne désirent pas recevoir les N°s 2 et 3 de la Revue Grégorienne, et voudraient être remboursés des 180 frs qui resteraient dans ce cas à leur crédit, auraient à remplir le Bulletin B (au verso du Bulletin A) et à l'envoyer au Secrétariat de l'E.G.B. à Vannes (barrer le Bulletin A).

8. — Les Abonnés à 300 frs qui, à la date du 1^{er} Mars 1953, n'auront pas fait parvenir le Bulletin A à Solesmes, ou le Bulletin B à Vannes, seront considérés comme laissant acquise à l'Association la somme restant disponible sur leur abonnement.

9. — Les personnes qui n'ont pas réglé encore leur (ré)-abonnement payable à partir du N° 6 (Nov.-Déc. 1952) sont priées de verser au Secrétariat de l'E.G.B. la somme de 120 frs pour les N°s 6 et 7 qu'elles ont reçus. Si elles veulent s'abonner à la Revue Grégorienne, elles doivent évidemment verser à Solesmes la somme de 450 frs avant le 10 Mars 1953.

10. — Enfin, le Secrétariat de l'E.G.B. continue de fonctionner et demeure au service de tous les membres de l'Ecole Grégorienne de Bretagne et des anciens abonnés à Chant Sacré.

A Bulletin à envoyer avant le 20 Février (ou à recopier au dos d'un chèque) au **Secrétariat de la Revue Grégorienne, 5. Pierre de Solesmes (Sarthe) - C.C.P. Paris 1453.50.**

NOM :

ADRESSE :

(1) Désire recevoir gratuitement le N° spécimen, 1^{er} de l'année 1935.

(1) Règle la somme de 450 frs pour recevoir les 5 autres numéros de 1953.

(1) Règle la somme de 270 frs (id. — le complément, 180 frs, étant à valoir sur mon abonnement en cours à Chant Sacré en Bretagne).

(1) Vous prie de lui servir les numéros 2 et 3 de la Revue pour les 180 frs qui restent à valoir sur son abonnement en cours à Chant Sacré en Bretagne.

(1) Désire recevoir en même temps la feuille polycopiée sur la Polyphonie (cette année seulement).

(1) Rayer les mentions inutiles.

ROUART LEROLLE & C^{IE}

Vente exclusive : EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat, PARIS IX^e

Jean LANGLAIS

SUITE MEDIEVALE EN FORME DE MESSE BASSE

B. SCHULE

ENLUMINURES - 6 pièces pour grand orgue

J. G. ROPARTZ

AU PIED DE L'AUTEL

Premier cahier : 60 pièces pour harmonium (ou orgue sans pédale)

Deuxième cahier : 40 » » »

Fr. POULENC

4 MOTETS POUR UN TEMPS DE PÉNITENCE

1. Timor et tremor. — 2. Vineæ meæ electæ. — 3. Tenebræ factæ sunt. —
4. Tristis est anima mea.

4 MOTETS POUR LE TEMPS DE NOËL

1. O magnum mysterium. — 2. Quem vidistis pastores dicite. — 3. Videntes
stellam. — 4. Hodie Christus natus est.

L'Introït du 1^{er} Dimanche de Carême

“ INVOCABIT ME ”

L'INTROÏT du Premier Dimanche de Carême (**chironomie et plans d'expression : voir feuille polycopiée incluse**) est une invitation à la confiance et une promesse formelle de délivrance prochaine.

Il m'invoquera et je l'exaucerai ;
Je le délivrerai et je le glorifierai ;
De longs jours je le rassasierai.

Ces deux versets sont tirés du Ps. 90 (1), auquel sont empruntés également tous les chants de cette Messe. Ils s'adressent en tout premier lieu au Christ, mais l'application s'étend à tous ses membres qui, engagés à sa suite dans la lutte, attendent, avec une confiance inébranlable, le secours divin.

C'est le Seigneur qui parle. Avec cette discrétion merveilleuse propre au chant grégorien, la mélodie traduit la noblesse et la majesté, en même temps que la limpidité et la sérénité de cette Parole sacrée.

« Après le léger mouvement ascendant de l'intonation — qui figure l'élévation de l'âme vers Dieu qu'est la prière — comment ne pas remarquer la solennité de la promesse divine : *ego exaudiam*, — l'envolée superbe de la mélodie à l'évocation des gloires : *glorificabo eum*, qui attendent le pécheur réconcilié ? Les longs jours — *longitudine dierum* — sont figurés par de longues tenues sur la dominante et, enfin, la plénitude des dons divins : *adimplēbo eum*, par une inclination d'une profondeur inattendue de la mélodie finissante » (2).



Le compositeur a sans doute choisi à dessein le 8^e mode qui, d'après le moine Adam respire la sagesse. Ne l'appelle-t-on pas aussi le mode parfait ?

Au point de vue *modal*, le tétrardus plagal est caractérisé, bien que la quarte grave soit absente. L'intonation, partant de la tonique *Sol*, après avoir fait entendre la note complémentaire *Fa*, va chercher la dominante *Do*, — procédé de composition cher au tétrardus plagal qui, volontiers, module en protus *La*. La 4^e incise, par sa cadence, accuse cette modulation.

De plus, vu l'importance donnée au *Do* : répétitions, tenues, il s'agit bien d'un tétrardus plagal, la division de l'échelle dans ce mode se faisant sur les 2 quartes : *Ré-Sol* pour le grave, *Sol-do* pour l'aigu.

(1) 2^e Psaume des Complies du Dimanche, à la fin.

(2) Revue de Liturgie et Musique sacrée — Janv.-Fév. 1925.

B Bulletin à retourner avant le 1^{er} Mars au **Secrétariat de l'E.G.B., 11, rue Le Pontois, Vannes (Morbihan).**

NOM :

ADRESSE :

ne désirant pas s'abonner à la Revue Grégorienne, prie le Secrétariat de l'E.G.B. de lui rembourser la somme de 180 frs

par virement au C.C.P.

ou par

A noter la courbe mélodique de *adimplébo* qui appartient au protus plagal : quarte grave *Mi La*.

Toute la mélodie de cette pièce se déroule dans l'hexacorde du bécarré.



Dom BARON, dans son Commentaire (1), demande qu'on ne ralentisse que très peu les fins de phrase, réclamant qu'on les fasse « bien semblables, car *elles riment* et dans le texte et dans la mélodie ». Les 3^e, 5^e et 6^e incises nous offrent, en effet, exactement la même cadence en *Sol*, tandis que la 2^e trouve sa réplique dans la 4^e par la modulation au protus relatif en *La*.

« Ces rimes sont évidemment fondamentales dans le plan du compositeur, car toutes les phrases sont dessinées de manière à arriver gracieusement à la rime qui forme la cadence. Elles donnent à la mélodie un air de chant populaire, quelque chose qui ressemble à la candeur d'un tableau de Fra Angelico » (2).

La *chironomie* n'offre pas de difficultés ; pas de cas de conflit. La main évitera, dans les thésis, les trop grandes ondulations. L'ictus logique, sur la tristropha de *longitudine* sera à peine effleuré, touchement rythmique qui ne doit pas avoir sa répercussion dans le chant.



Cet Introït demande à être *interprété* avec beaucoup de sérénité. Selon toute apparence, le compositeur a voulu traduire fidèlement le texte sacré, c'est-à-dire qu'il faut exclure du chant toute agitation et tout dramatisme. C'est la Parole du Seigneur qu'il s'agit d'exprimer. Qu'on laisse l'accent général — qui paraît établi sur *glorificabo* — exercer son pouvoir magnétique sur toute la pièce, sans exagérer bien entendu.

Écoutons, à ce propos, Madame WARD : « Exagérer serait de mauvais goût. Les chanteurs prêtent leurs voix au message de l'Eglise dans sa prière officielle : ils prêtent leurs lèvres et leurs cordes vocales. Mais cela n'est pas suffisant. Leur esprit et leur cœur doivent s'accorder avec la voix de l'Eglise et vibrer spontanément sans chercher à faire de l'art pour l'art, de la musique pour la musique, mais de la musique pour Dieu, où cœur, esprit, voix se fondent dans une complexité puissante, afin que la prière liturgique rende gloire au Seigneur et que par elle soit augmentée la sainteté du peuple qui se presse aux Eglises... Sans doute notre chant d'ici-bas n'est qu'un bégaiement, une pauvre élévation de nos cœurs. Mais il est comme une répétition préparatoire aux chants éternels, au Sanctus des Légions angéliques auquel nous espérons prendre part un jour, bien dans le rythme, et sans fausse note » (3).

Sœur MARIE DE L'EUCHARISTIE
de la Congrégation de l'Immaculée, S. Méen-le-Grand.

(1) L'Expression du Chant Grégorien — Vol. II, p. 243.

(2) et (3) Chant Grégorien - II. — Nous recommandons vivement ce volume, où Madame Ward condense admirablement un certain nombre d'études sur l'Esthétique et l'interprétation grégoriennes — Edit. Desclée, un volume cartonné, 1040 frs.

Quelques idées pour le Carême



Le Carême (1) est la grande retraite annuelle de l'Eglise. Temps de l'*instruction* : les messes différentes de chaque jour sont une source d'enseignements inépuisables. Temps de *pénitence* : il s'agit d'intensifier la lutte contre l'Esprit du mal en union avec le Christ. Temps de *prière*, de conversion et de vraie *renovation* de la vie chrétienne, s'achevant, la Nuit Pascale, dans le renouvellement des promesses du Baptême.

S'il est vrai que la Liturgie du Carême a été conçue pour la préparation au Baptême des nouveaux Catéchumènes, nous devons y retrouver de quoi mieux comprendre et mieux vivre notre propre Baptême. De fait, les principaux textes de ces Dimanches, à la lumière des Evangiles, présentent les divers sens du Baptême :

1^{er} Dim. : renonciation à Satan, à l'exemple de Jésus, et avec son aide.

2^e Dim. : illumination de nos âmes dans le Christ transfiguré, qui est la Lumière du monde.

3^e Dim. : adoption filiale dans le Christ, vainqueur du démon.

4^e Dim. : incorporation à l'Eglise, nouvelle Jérusalem et Corps Mystique du Christ, par l'Eucharistie vers laquelle tend le Baptême.

Passion et Rameaux : participation à la mort et à la Résurrection du Christ.

Beau thème d'étude et d'effort pour un Carême orienté vers la Nuit Pascale.



Que nous disent les Introïts des Dimanches de Carême dans cette perspective ?

Invocabit me. — Le Psaume 90 est comme notre chant de combat dans la lutte contre le démon. Il fournit à lui seul tous les chants de la Messe du Premier Dimanche. Notre lutte continue celle qu'a menée le Christ, non seulement au désert, mais durant toute sa vie publique. Comme le Christ, nous entendons le Père des Cieux nous encourager par la promesse de la magnifique récompense que chante cet Introït : « Priez, et je vous exaucerai, et je vous délivrerai, et je vous glorifierai, et je vous comblerai au long des jours ». Nous connaissons la victoire du Christ, sa Résurrection, son Ascension, nous savons ce que signifie, pour Lui, et pour nous en Lui, ce *glorificabo*. Le moyen d'y parvenir : *prier et lutter*.

Reminiscere. — *Prier*, car le Seigneur voit que, livrés à nous-mêmes, nous sommes voués à l'impuissance (Collecte). C'est la prière de chacun de nous, de toute l'Eglise pénitente, qui s'exprime dans l'Introït du 2^e Dimanche : « Souviens-toi, Seigneur, de ton éternelle miséricorde ! que nos ennemis ne soient pas plus forts que nous ! délivre-nous de toutes nos angoisses ! » — Suit le psaume par excellence de la prière, le psaume 24 *Ad te levavi*, qui exprime plus dramatiquement encore, au Graduel, la dureté de la lutte, tandis que la Communion répète : « Comprends le cri de mon âme ! sois attentif à ma prière, mon Roi et mon Dieu ! » — Si le

(1) Pour le Temps de la Septuagésime, voir N° 2, p. 9-13.

Seigneur veut que, malgré tout, nous soyons des saints (Epître), des âmes transfigurées, des illuminés (Evangile), Il se doit de nous exaucer.

Oculi. — Fortifiée par la prière, notre *lutte* doit rester ferme et vigilante, confiante surtout. Au milieu des pires mêlées, gardons « toujours les yeux vers le Seigneur ». Le démon revient à la charge avec du renfort (Evangile) ; il essaie de nous entourer, comme d'un « filet », de vices et de ténèbres (Epître), et nous ne savons que trop qu'il est plus fort que nous... Mais de nouveau la voix de l'Eglise, rassemblant toutes les nôtres, expose notre impuissance, notre solitude et chante notre confiance, par le même psaume 24, avec les paroles qui avaient formé, dans une pensée semblable, l'Introït du 1^{er} Dimanche de l'Avent. — Supplication, confiance, qui se prolongent dans les autres chants de ce 3^e Dimanche, pour s'achever dans le désir ardent de goûter enfin la paix, la sécurité, la joie dans la maison du Seigneur, comme les petits oiseaux dans leur nid (Communion).

Lætare. — Nous les chantons d'avance, au 4^e Dimanche, cette joie, cette paix, qui sont, au terme de la lutte, la glorification promise le 1^{er} Dimanche. Nous contemplons la Jérusalem céleste, préfigurée dans l'Eglise notre Mère. Nous invitons l'Eglise à se réjouir de voir s'accroître chaque année le nombre de ses enfants, arrachés par le Baptême à l'esclavage du démon, — de disposer dans l'Eucharistie, qu'évoque, à l'Evangile, le récit de la multiplication des pains, de la source de vie qui nourrit les enfants de Dieu. Et notre propre joie passe dans le Psaume *Lætatus sum*, repris au Graduel : fils de l'Eglise, nous marchons vers la Maison du Seigneur, la Jérusalem céleste, séjour de la paix et du parfait bonheur, rêvant d'y conduire avec nous tous les peuples pour la louange qui ne finira pas (Offertoire et Communion).



Si vous désirez approfondir dans ce sens votre spiritualité personnelle, ou en ouvrir les horizons aux jeunes dont vous avez la charge, voici quelques publications récentes qui vous rendraient service :

LA MAISON-DIEU — N° 31. **Le Carême, préparation à la Nuit Pascale** — et N° 32. **Le Baptême, entrée dans le Peuple de Dieu.** — Aux Editions du Cerf, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris-7^e (C.C.P. 1436-36). Chaque N° : 240 frs.

Aux mêmes Editions : **Le Mystère Pascal**, du P. BOUYER, un volume de la Collection *Lex Orandi*.

Ib. : Le dernier album de *Fêtes et Saisons* : **Le Carême prépare Pâques** — toutes les grandes idées du Carême présentées sous une forme populaire, avec de belles illustrations. — A répandre largement dans les paroisses, écoles et collèges : le N° 40 frs, réduction par quantités.

La Revue **PAROISSE ET LITURGIE** vous donnera aussi beaucoup d'idées intéressantes. Demandez un *abonnement d'essai*, non plus à la Société Liturgique, comme auparavant, mais à M. DE FÉLIGONDE, 11, avenue A. Briand, l'Hay-les-Roses (Seine), C.C.P. Paris 25.83.40.

Enfin, très particulièrement, le premier N° des Cahiers de la Roseaie, que vient de publier l'Abbaye de S. André : **LE SEIGNEUR PASSE DANS SON PEUPLE**, initiation au Mystère de Pâques, comprenant un remarquable chapitre sur Le Mystère de Pâques et la *psychologie adolescente* et une riche bibliographie sur l'ensemble du sujet. — (Société Liturgique, 15, rue du Vieux Colombier, Paris-6^e).

Une belle réalisation... Un exemple...

Le Chant à Chavagne



HAVAGNE est une petite paroisse d'environ 700 habitants, essentiellement rurale, sise à 12 kms de Rennes. On y aime le chant, et le beau chant.

Parlons du chant à l'Eglise.

Le premier chœur est formé par un groupe d'hommes et jeunes gens dans l'arrière-chœur.

Le deuxième chœur, dans la nef, est composé de quelques jeunes filles, ayant fait leur 1^{er} Degré de Grégorien, et d'un groupe de 6 garçons de 10 à 14 ans. Cette année, pour assurer la relève, viennent de s'y adjoindre une quinzaine de fillettes et quelques garçons.

Ce groupe assure, chaque dimanche, sa partie du Propre : Introït, Alleluia, Hymne..., et les chants communs de la Messe : Ordinaires I, II, VIII, IX, XI, XVI, XVII.

Voilà des résultats tangibles, contrôlables par tous. Il est évident que ces résultats n'ont pas été acquis du jour au lendemain. Ils sont l'aboutissement d'efforts persévérants, mais à la portée de tous, **grâce à la Méthode Ward.**

Cette méthode est enseignée dans nos deux écoles chrétiennes. Chez les garçons — 36 élèves — un groupe de 14 termine la 2^e année, tandis que le reste suit la 1^{re} année. Chez les filles — 70 élèves — on enseigne la 1^{re} année dans les deux classes.

En plus de ces cours de 1^{re} et 2^e année, un autre cours, celui de grégorien (3^e année de Ward) est dispensé à 18 garçons et 16 filles, que nous réunissons trois fois par semaine à 11 heures.

Il faudrait parler aussi des répétitions pour la préparation des pièces grégoriennes du dimanche. Il faudrait faire mention spéciale des 6 garçons de la schola, de leur connaissance de la technique grégorienne, de la direction du groupe faite par ces enfants, de l'enseignement du latin qui commence à prendre corps, du bulletin de la chorale, de l'enthousiasme des enfants, de la fierté des paroissiens, de l'appréciation des étrangers et des techniciens..., mais j'ai peur de vous importuner.

Si quelque confrère désirait des renseignements complémentaires, nous sommes à leur entière disposition.

Il serait fort souhaitable que, dans toutes nos écoles chrétiennes, soit donné cet enseignement grégorien et liturgique, préparant ainsi les générations futures à des offices vivants et dignes du Seigneur.

Abbé FONTAINE,
Vicaire-Instituteur à Chavagne (I.-et-V.).

A propos de Ward...

★ Il n'est pas besoin de souligner l'intérêt considérable du témoignage qu'on vient de lire. Par modestie, M. l'abbé FONTAINE n'a dit que l'essentiel. Mais on devine l'ardeur qu'il met à ce travail qui s'ajoute à sa charge déjà lourde de vicaire-instituteur. On devine aussi sa joie sacerdotale devant d'aussi beaux résultats... CHAVAGNE est le type de la paroisse rurale bretonne, avec ses deux écoles chrétiennes, sa population en majorité pratiquante et de bon esprit, ses Religieuses enseignantes, son Recteur et son Vicaire-Instituteur, tout ce qu'il faut pour réaliser une communauté chrétienne vivante et chantante. Alors, si partout l'on suivait cet exemple...

★ Que l'on songe par conséquent — surtout parmi les Vicaires-Instituteurs, les Frères et les Laïques enseignants (les Religieuses ont pris de l'avance !) — à réserver le temps voulu pour une session durant l'été prochain. On en tirera, sans nul doute, plus de vrai rendement apostolique que d'un camp ou une colonie de vacances.

★ On s'impatiente — non sans raisons — de ne pas disposer encore des tableaux Ward de 1^{re} année, en réimpression depuis X temps. On les avait annoncés pour Novembre, et rien n'est venu... Sur de nouvelles instances, la Maison Desclée nous a écrit le 13 Janvier : « Comprenant fort bien les besoins que les Ecoles ont des cartes en question, nous avons mis tout en œuvre pour hâter leur sortie de presse, qui aura lieu à la fin de ce mois... Il ne nous est pas possible de vous indiquer la date de parution des Cartes de 2^e année ». — Les commandes de tableaux de 1^{re} année seront donc servies très prochainement. Pour les autres, attendons encore. La Maison Desclée nous a habitués à pratiquer la vertu de patience...

★ Les diapasons aussi se font attendre. Là, c'est une question d'importation ! On parle beaucoup de "communauté européenne", de "pool du charbon et de l'acier"... A quand le "pool de la musique" ?

★ Un peu partout se sont organisées des journées d'études qui regroupent par secteurs, un jeudi, une fois ou deux par trimestre, les professeurs Ward. On repasse quelques chapitres, on met en commun expériences ou difficultés rencontrées dans l'enseignement. Rencontres agréables et utiles à tous...

J. HAMELLE, Éditeur

22, Boulevard Malesherbes, PARIS - 8^e

Tél. ANJou 36-39

Service de détail (toutes éditions musicales) Paris-Province et Etranger
REMISE AUX PROFESSIONNELS Franco de Port à partir de 2.000 frs

Nouveautés, Chansons Canadiennes pour chœur à 4 voix mixtes
à cappella par Aimé STECK

- | | |
|-----------------------------------|--------|
| 1. A la claire Fontaine | 30 frs |
| 2. Isabeau s'y promène | 30 frs |
| 3. A Saint-Malo beau port de mer. | 30 frs |
| 4. C'était un vieux sauvage. | 30 frs |
| 5. Dans les prisons de Nantes | 30 frs |

Les mêmes à l'unisson avec accompagnement de piano.

- | | |
|---|---------|
| LEMMENS, 1 ^{re} partie, méthode d'harmonium. | 550 frs |
| 2 ^e partie, méthode d'harmonium. | 550 frs |

CATALOGUE SUR DEMANDE



NÉCROLOGIE

Monsieur le Chanoine INRY

Organiste de la Cathédrale de Rennes

M. le Chanoine INRY est décédé le 28 Janvier. L'Ecole Grégorienne de Bretagne doit s'incliner avec respect et reconnaissance devant ce grand serviteur de la musique sacrée que le Seigneur vient de rappeler à Lui.

Né à Rennes en 1879, Jean INRY grandit dans la paroisse de Toussaints dont il tint le petit orgue pendant dix ans. Ses parents se dévouaient au patronage de la Tour-d'Auvergne, et c'est le jeune INRY qui lança la musique de la T.A. et en fut le premier chef. Il était alors clerc de notaire chez M^e Bourges. Mais, bientôt, il se décida à entrer au Séminaire. Il était à peine sous-diacre, que la mort de M. Lepage laissait vacante une place d'organiste au petit orgue de la cathédrale. Les études d'harmonie qu'il avait faites avec un disciple de Guilmant, lui valurent en 1909 la place de répétiteur à l'école Saint-Pierre et d'accompagnateur au petit orgue.

M. l'abbé INRY fut ordonné prêtre en 1911.

En 1924, il fut nommé organiste au grand orgue de la cathédrale et, à partir de 1930, son apostolat musical devait s'étendre aux élèves du Grand Séminaire et aux principales communautés religieuses du diocèse de Rennes. C'est à cette œuvre importante qu'il consacra toute sa vie. Il s'y livra tout entier avec tant d'ardeur qu'il y épuisa ses forces.

En 1952, M. le Chanoine INRY vit le gouvernement récompenser ses mérites artistiques et le ruban violet qui vint orner sa soutane fut fêté au cours d'une réunion tenue sous la présidence du Cardinal ROQUES et à laquelle assistaient non seulement de nombreux membres du clergé, mais aussi des musiciens du Conservatoire, du Théâtre Municipal, de la Radiodiffusion, etc...

Fils d'un chantre qui avait loué le Seigneur pendant cinquante ans dans l'église de Toussaints, M. le Chanoine INRY était, avant tout, homme d'église, et lui-même ne manqua pas son poste un seul dimanche pendant les quarante-quatre ans qu'il a été organiste à la cathédrale.

Que le Dieu de toute harmonie réserve une bonne place dans le concert céleste à son bon et fidèle serviteur.

L'ACCOMPAGNEMENT

Comme suite à l'article du N° 6 de *Chant Sacré en Bretagne* sur l'Accompagnement, et à la Note Documentaire qui ne mentionnait, comme ouvrages théoriques sur l'Accompagnement, que ceux de M. POTIRON, spécialiste en la matière, il convient de présenter à part l'œuvre d'un auteur de chez nous, œuvre que l'Ecole Grégorienne en Bretagne se fait un devoir de recommander très particulièrement (N.d.l.R.).

COURS D'HARMONIE

réduit aux principes essentiels

— à l'usage de l'accompagnateur du chant grégorien —

Par M. le Chanoine INRY,

Organiste du Grand Orgue de la Métropole de Rennes.

Ce cours d'harmonie, imprimé en 1949, est l'aboutissement de l'enseignement donné par l'auteur durant 40 années à plusieurs centaines d'élèves, comme suite d'ailleurs à celui de M. le Chanoine LEPAGE, maître de Mgr PIRIO.

Mais, en tout ce temps, l'auteur a eu soin de ne pas rester en arrière et de faire profiter les élèves des progrès réalisés dans l'enseignement du chant grégorien, si bien que cette édition de 1949 établit la concordance modale de l'harmonisation avec la théorie des hexacordes.

Une particularité de ce cours pratique, c'est qu'il s'adresse tout d'abord à des élèves n'ayant pas fait préalablement de l'harmonie de Conservatoire, comme à ceux qui ne pourront jamais en faire.

M. POTIRON aime à dire à ses élèves qu'avant de "faire de l'accompagnement" il faut apprendre à écrire. C'est à quoi visent les 34 premières pages de cet ouvrage ; elles sont remplies de nombreux exercices absolument indispensables pour la correction de l'écriture.

Quant à la deuxième partie de la méthode, elle n'impose pas un système de transposition, ce qui serait critiquable, mais se promenant à travers les *dominantes* les plus employées, elle fournit un grand trésor d'exercices qui permettent à l'élève de manier aisément le jeu des pièces de la façon la plus adaptée aux chanteurs.

Si je compare cette méthode à beaucoup d'autres, je vois qu'elle leur est supérieure par la présentation didactique et le grand nombre d'exercices parfaitement et progressivement adaptés au but poursuivi. Elle fournira une précieuse préparation aux ouvrages de M. POTIRON.

Une fois acquises de solides notions d'écriture, l'élève peut volontiers approfondir à son aise une harmonie parfaitement hexacordale. Il constatera avec clarté que chaque hexacorde autorise 4 accords parfaits avec leurs différents états et positions, et les accords de 7° et de 9° qui en dérivent. Il verra aussi que l'harmonisation hexacordale n'est pas inférieure à l'harmonisation tonale qui repose sur les 3 accords du 1°, 4° et 5° degrés.

L'élève pourra tout à son aise apporter un soin précis aux cadences, quant à leur modalité, leur nature et leur importance. Il verra qu'en

grégorien le traitement des fins de phrase, des membres de phrase, ou d'indices, est aussi net et précis qu'en musique classique.

Seulement, il faut d'abord apprendre à écrire, et c'est le but de la *Méthode d'accompagnement de M. le Chanoine INRY*.

Cet ouvrage est le "frère" de la *Méthode de Grégorien* de M. le Chanoine COUDRAY, Supérieur du Grand Séminaire de Rennes, laquelle est employée comme manuel dans de nombreux Séminaires (1).

La *Méthode d'accompagnement* de M. le Chanoine INRY est en dépôt au Grand Séminaire de Rennes, chez le Professeur de Musique, M. l'abbé CHARBON (1), qui a, lui aussi, assumé une grosse part du travail de Rédaction et de correction.

Puissent ces modestes lignes tomber sous les yeux de ceux qui veulent apprendre méthodiquement l'accompagnement et arriver à un résultat sérieux.

Puissent-elles aussi traduire ma reconnaissance et celle du diocèse de Rennes pour celui qui a formé tant de vicaires musiciens d'église.

Abbé Yves LEGRAND,

Maître de Chapelle à la Métropole de Rennes.

(1) S'adresser à M. l'abbé Charbon, Directeur au Grand Séminaire, rue de Brest, Rennes. — *Méthode du Grégorien* : 360 frs. — *Méthode d'accompagnement* : 400 frs.

ÉDITION FÖTISCH FRÈRES S. A.
LAUSANNE (Suisse)

MUSIQUE D'ORGUE

- | | |
|---|---------|
| 3669/3739 DUBOIS, J. Les anciens maîtres , 2 cahiers, le cahier 45 transcriptions des grands maîtres, Bach, Bononcini, Byrd, Corelli, Dall'Abaco, Durante, Frescobaldi, Gregori, Haendel, Kerll, Lully, Muffat, Pergolèse, Rameau, Zipoli. | 450 frs |
| 7053 DUBOIS J. Maîtres d'autrefois , 1 cahier..... 25-pièces variées sans pédales obligées. Corelli, Dall'Abaco, Pergolèse, Haendel, Bach, Gregori, Muffat. | 450 frs |
| 2455 HUMBERT, G. Le jeu de l'harmonium Structure de l'harmonium - Indication sommaire et tableau comparatif des jeux - Etude des psaumes et cantiques - L'art de la registration - Le prélude, la communion, l'entrée, la sortie. | 450 frs |
| 1915 MOSER ET WIERUSZOWSKI 25 Préludes de chorals , 1 cahier | 450 frs |
| 1905 Pierre PIDOUX, Préludes de chorals des XVII^e et XVIII^e siècles 2 cahiers à | 450 frs |
| 1 ^{er} CAHIER : 25 Préludes , Avent, Noël, Epiphanie. | |
| 1906 18 Préludes | |
| 2 ^e CAHIER : Temps de la Passion, Pâques, Pentecôte. Scheidt, Walther, Bach, Pachelbel, Telemann, Kauffmann, J.-Chr. Bach. | |

EN VENTE AUX

ÉDITIONS MUSICALES AUG. ZURFLUH

73, Boulevard Raspail - PARIS - VI^e

Joindre mandat à la commande — C. C. P. Paris 331-53

OU CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

MOTETS POUR LA FÊTE DE SAINT JOSEPH

L. ROTH.....	Le Joseph célèbrent, 4 voix mixtes.....	12 frs
Abbé M. BUSSON ...	Cantique à St Joseph, à 2 v. égales...	15 frs

MOTETS POUR LE CARÊME

Aimé STECK.....	O vos Omnes (Casciolini)-Jesu Salvator Mundi (Cordans) et au verso	
Abbé P. BESSOT.....	Passion selon Saint Mathieu. Répons faux bourdons. Les 2 motets sur la même feuille.	
	Version 4 voix mixtes a cappella.....	30 frs
	Version 4 voix hommes a cappella ...	30 frs
S. PLÉ.....	Anima Christi 4 v. mixtes a cappella...	18 frs
J.E. ÉBERLIN 1702-1762	Tenebre factæ sont, 4 v. m. a cappella.	15 frs
Abbé H. CAROL.....	Petit Salut de Carême, 2 v. ég. ou 4 v. m. a cappella.	30 frs
Marc de RANSE.....	4 offertoires, 2 v. m., avec acc. d'orgue Deuxième livraison (Cycle de Pâques) : I. - Terra tremuit (Saint Jour de Pâques) II. - Angelus domini (Dimanche de Quasimodo). III. - Laudate Jerusalem (Solennité de Saint Joseph). IV. - Benedixerunt eam (Solennité de Ste-J. d'Arc).	
	Orgue et chant, chaque livraison.....	150 frs
	Les 2 voix réunies.....	40 frs

EN PRÉPARATION

TRAITS ET GRADUELS depuis la Septuagésime au Dimanche des Rameaux
Faux bourdons parisiens, version 4 voix mixtes et 4 voix égales

Abbé M. BUSSON ...	Cantique à la S ^e Croix unisson et 4 v. m.
E. DEVERNAY.....	O Crux Ave pour 4 voix mixtes. O vos omnes

NOUVEAUTÉS

Abbé A. GOASDOUÉ	Æterne Rex Altissime , Hymne au T.S. Sacrement Prière à St Yves - pour 4 voix mixtes avec orgue. Partition : 100 frs — Voix réunies : 30 frs.
A. STECK.....	Panis Angelicus pour 4 voix mixtes avec orgue. Motet Primé par l'Association des M.D.C. et organistes de France. Partition : 275 frs. — Voix réunies : 30 frs.
W. HYDE.....	Nunc Dimittis, Motet à la Ste Vierge pour la fête de la Purification. Chœur pour 4 v. mixtes et orgue.....

F. X. LE ROUX & C^{IE}

34, Rue des Hallebardes - **STRASBOURG** (Bas-Rhin)

Dépôt de Paris :

M. Maurice LABAYE* - 22, Avenue Porte Brunet - **PARIS (19^e)**
Tél. Botzaris 28-30.

Au service de la Polyphonie

UN assez grand nombre de confrères et de lectrices de *Chant Sacré en Bretagne* m'écrivent directement pour me demander certains chants entendus dans diverses circonstances. Tous les chants pouvant être divulgués sont signalés dans la Revue, avec l'adresse de la Maison d'Editions. D'autres chants, non imprimés et dont la Revue ne parle pas, ne peuvent être fournis présentement... Quelques chants bretons prévus pour le dernier Congrès du Bleun-Brug, à Tréguier, ont pu être fournis, sur feuilles ronéotypées, l'an dernier. Ces feuilles sont désormais épuisées. Ceux qui les désirent absolument voudront bien s'adresser aux directeurs de chorales ayant participé au Concours.



Nous possédons en dépôt à Lannion (*Institution S. Joseph*) quelques motets des Editions Le Roux de Strasbourg.

Ce sont :

Adoramus te Christe, de J. NOYON, à 4 v. m. ou 3 v. ég.

Ave verum, de B. SABADINI (XVII^e s.), 4 v. m.

O salutaris, de Fr. DUREAU, 4 v. m. — avec, au revers :

Virgo Dei Génitrix, du même, 4 v. m.

Ave Verum, d'Ernest BOHN, 4 v. m.

Petit Salut pour le Temps de Carême (*O sacrum convivium — Ave Maria — Tu es Petrus — Tantum modal*), de l'abbé CAROL, à 4 v. m. ou 2 v. ég. et orgue (réduction des voix).

3 *O salutaris*, sur d'anciennes mélodies, de R. BLIN, à 4 v. m.

Jesu paterni pectoris, du même, 4 v. m.

Ave Maria, de J. ARCADELT (XVII^e), 4 v. m.

id. à 4 v. d'hommes.

Tu es Petrus, de l'abbé HOCH, 4 v. m.

Tantum ergo, de l'abbé DESCHAMPS, 4 v. m.

Tous ces chants, d'usage courant, peuvent être rangés dans la *musique très facile*.

Prière de les commander directement à l'adresse suivante : Abbé GOASDOUÉ, Institution S. Joseph, Lannion (C.-du-N.).



Le concours des Chorales au Bleun-Brug de Châteaulin

Les directeurs des chorales devant participer à ce Concours sont sans doute pressés de connaître les chants imposés. Ces chants pourront être envoyés bientôt à ceux qui en feront la demande. Prière de les commander à M. Stéphan, Directeur de l'Ecole S. Blaise, à Douarnenez (Finistère).

1. — Chorales à 4 v. m. — Catégorie A : AR YARIG-WENN, de Potr Tréouré, harmonisation Paul LADMIRALT.

2. — Chorales à 4 v. m. — Catégorie B : TOUTOU AZE — recueilli et harmonisé par Paul LE FLEM.

3. — Chorales à 3 v. m. : **An heol a zav** — recueilli par BOURGAULT-DUCOUDRAY, harmonisé par A. GOASDOUÉ.

4. — Chorales à 3 v. ég. : **Tremenomp an hen treuz**, extrait de la Noce bretonne de l'abbé LE DANTEC — harmonisation A. GOASDOUÉ.



Quelques chants pour le Temps de la Passion et de Pâques (1)

Maison d'Editions LE ROUX, à Strasbourg (Commandes à M. Labaye, 22, avenue Porte-Brunet, Paris-19^e) :

Ecce quomodo moritur justus — à 4 v. ég. ou 4 v. m. — Écriture absolument verticale. Lecture très facile. Pièce toute en nuances.

• Le recueil admirable **Cæcilla** fournit aux chorales à 3 et 4 voix égales des pièces de grande qualité pour toutes les époques de l'année.

O vos omnes, de CASCIOLINI, arrangé et harmonisé par Aimé STECK. Courte pièce, dans le meilleur style XVI^e s. — Pour les chorales à 4 v. m. désireuses d'acquérir une certaine technique en Polyphonie.

Tenebræ factæ sunt, de EBERLIN (XVIII^e s.), à 4 v. m. — Admirable composition, intensément expressive. De lecture facile, un peu grave pour les basses, mais la partie de Soprano restant dans une tessiture moyenne, il est possible de monter la pièce d'un ton.

Connaissez-vous les **deux recueils "Gaudeamus"** ? Le premier vous propose des chants à 3 voix mixtes (soprano, alto, baryton). Le second est plus spécialement destiné aux formations plus complètes (4 voix mixtes).

Vere languores — à 3 v. ég., de J. SCHNEIDER. — Très facile.

Regina cœli lætare — 3 v. de femmes — de C. JASPERS. Musique très vivante, très enlevée, sans longueurs inutiles.

Popule meus — pour 4 v. d'hommes — VITTORIA. Musique récitative nuancée, expressive.

Regina cœli — 4 v. d'hommes — LOTTI. Mêmes remarques que pour le chant précédent.

Domine Dominus noster — 3 v. de femmes — de GIACOMELLI (fin du XVII^e s.). Voici pour satisfaire les groupes bien fournis en voix hautes. Spécialement recommandé aux Maisons-Mères et aux grands pensionnats de filles.

Ascendit Deus — 4 v. d'hommes, de M. HALLER. — Pièce très sonore, pour grands séminaires.

Aux mêmes groupes, nous recommandons :

Eram quasi agnus, de PALESTRINA.

(1) Voir N^o 2 de Chant Sacré en Bretagne, p. 14-15, et N^o 3, p. 17-19.

Terra tremuit — O Filii, de l'abbé DOYEN — 3 v. ég. — deux pièces (recto-verso) sur la même feuille, d'une belle musicalité. Pour les bons groupes disposant d'assez de loisirs pour les répétitions. — Faciles.

Toutes les pièces composées spécialement pour les *voix d'hommes* peuvent, à la rigueur, être chantées par des *voix égales de femmes*. Le caractère véritable du morceau en souffre un peu, mais le rendement musical est très satisfaisant.



Nous recommandons instamment aux directeurs et directrices de chorales de se faire expédier les **catalogues** de chants édités par les Maisons suivantes :

Editions de la Procure et de la Schola Cantorum — rue du Général de Gaulle, S.-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise).

Procure Générale de Musique religieuse — 1-3, rue de Mézières, Paris-VI^e.

Editions Salabert — 22, rue Chauchat, Paris-IX^e.

Editions Ouvrières — 12, avenue Sœur Rosalie, Paris-XIII^e.

Editions Lemoine-Biton — S.-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).

Editions Musicales H. Hérelle — 51, rue de Seine, Paris-VI^e.

Pour vos **achats de disques**, adressez-vous à :

Ploix-Musique — rue S. Placide, Paris-6^e.

Cette dernière maison doit être en mesure de vous fournir des catalogues complets des disques existants, soit en microsillons, soit en 78 tours.



Aux *Editions du Seuil*, 27, rue Jacob, Paris-VI^e — demandez les **40 chorals de Bach**, paroles françaises de William LEMIT. Vous y trouverez des chants pour toutes les fêtes de l'année, et quels chants ! Pour le Carême et le Temps de la Passion vous adopterez par exemple : *O homme, pleure tes péchés — Jésus dans son suaire — Au sein des plus profonds soucis...*

Dés mêmes Editions, procurez-vous aussi le 2^e recueil de **Gloire au Seigneur**, contenant de même de très beaux chants pour les différents Temps et Fêtes liturgiques.



Offre d'harmonisation

Nous recommandons instamment aux chorales de la partie bretonnante de ne pas délaisser les Cantiques de nos recueils bretons. Au besoin, si l'on tient absolument à chanter à plusieurs voix, nous leur proposons de leur harmoniser les cantiques qu'elles désirent, à 2, 3, 4 voix, mixtes ou égales. Nous leur demandons simplement :

1) de nous envoyer l'air et un couplet (avec refrain s'il y en a) de ce cantique, et de mettre un timbre pour la réponse ;

2) De Polycopier le chant en question et de nous en remettre 60 exemplaires, en paiement du travail. Merci !

Abbé GOASDOUÉ.

QUIMPER - Journée des Chorales Polyphoniques

LE diocèse de Quimper a repris depuis 1948 la série des Journées grégoriennes, inaugurée quelques années avant la guerre. « Des Journées grégoriennes, très bien, disaient certains maîtres de chapelle, mais pourquoi pas aussi des Journées pour les chorales polyphoniques ? Ne tireraient-elles pas profit, elles aussi, de ces rassemblements qui leur permettraient de se voir, de se connaître, de s'entendre et de progresser dans l'art du chant choral ? ». C'est pour répondre à ces désirs que fut organisée, pour la première fois dans le diocèse, en 1951, une Journée des chorales polyphoniques. Elle obtint à Brest un tel succès qu'il fut décidé de la reprendre en 1952. Et le Dimanche 23 Novembre dernier accouraient à Quimper plus de 1.500 chanteurs représentant 32 chorales venues de tous les coins du département.

La manifestation débuta par une grand-messe à la cathédrale. Le propre et l'ordinaire furent chantés en grégorien par la foule qui alternait avec la schola du grand séminaire. Et toutes les chorales réunies firent entendre : à l'entrée : un choral ancien : « *C'est le Christ, le roi de gloire* ».

à l'offertoire : l' « *O Jesu Christe* », de Van Berchem.

après l'élévation : l' « *Ave verum* », de Mozart.

au dernier évangile : le chœur « *Peuples, chantez le roi des cieux* », de Mendelssohn.

Ces chants de masse donnés avec ensemble, avec nuances, avec justesse, furent vraiment impressionnants.

L'après-midi, à la Salle des Fêtes, se déroula une séance-audition qui présenta un programme des plus éclectiques comprenant des chants sacrés et profanes donnés, tantôt par des groupes, tantôt par toutes les chorales réunies. Trois heures durant, l'assistance écouta sans se lasser, visiblement charmée et conquise. Le Jury qui nota soigneusement les remarques à présenter à chaque groupe, fut très heureux de constater les progrès sensibles réalisés depuis l'an dernier.

La journée se termina par le chœur exaltant de Mendelssohn « *Peuples, chantez le roi des cieux* » que l'ensemble des chorales exécuta avec un brio véritablement enthousiasmant.

Voici du reste le programme de la séance-audition :

1. **C'est le Christ, le Roi de gloire** (choral angl. 4 v. m.).
2. **O Jesu Christe**, de Van Berchem (4 v. m.), par toutes les chorales réunies.
3. **Le Prisonnier de la Tour** (chanson à 4 v. m.), harmonisé par Aubanel, par le Likès.
4. **Dansons galement** (4 v. m.) de Geoffray, par la paroisse Ste-Thérèse de Quimper.
5. **Intermède : Le crime de la rue Suffren**, chanson mimée, par la chorale de Recouvrance.
6. **Le Japonais** (4 v. m.), par le Pilier-Rouge de Brest.
7. **Cadet Rousselle** (4 v. m.), harmonisation de V. d'Indy, par la chorale de St-Renan.
8. **Les Fariniers et les Charbonniers d'Offenbach** (3 v. ég.), par les petits chanteurs de St-Renan.
9. **Intermède Lieder**, à 2 voix (alto-ténor), de Rubinstein, par St-Marc.
10. **La main dans la main** (5 v. m.), Lemif, par l'école de la Croix Rouge Lambézellec.
11. **En croquant la noisette blonde** (air bourguignon), h 3 v. ég., par G. Pondaven.
12. **Quittez, Pasteurs, Noël** à 3 v. ég. de Berthier, par toutes les chorales féminines des institutions.
13. **La Cathédrale de Quimper** (h. 4 v. m. de M. Mayet), par la chorale St-Corentin.
14. **Intermède : Danse Ecosaise**, avec acc. de binioù, par les enfants de St-Marc.
15. **Sur le joli jonc** (4 v. m.), de Marc de Ranse, par St-Pol-de-Léon.
16. **La Conversion de Marie-Madeleine** (ch. Nivernaise).
17. **Noël Polonais** (ces 2 chants harm. à 4 v. m., par G. Pondaven), par toutes les chorales réunies.
18. **O Sari Marès** (4 v. m.), de Geoffray, par St-Michel de Brest.
19. **Intermède : Aube et Crépuscule** (ballet), par la chorale de Névez.
20. **Dans ce joli bois Samson** (4 v. m.), par la chorale de St-Marc.
21. **Tout le ciel reluit** (Noël de Kieffer), par un chœur à 4 v. ég. d'hommes.
22. **Alan al Iouarn** (4 v. m.), G. Pondaven.
23. **Retour** (4 v. m.), Aznavour par chorale de Landivisiau.
24. **Intermède : Fête Tzigane** (ballet), par la chorale St-Martin de Morlaix.
25. **L'Alleluia du Messie**, Haendel, par la chorale St-Mathieu de Quimper.
26. **Heav'n** (4 v. m.), par la chorale de Recouvrance.
27. **Peuples, chantez le roi des cieux**, de Mendelssohn (4 v. m.), par toutes les chorales réunies.

2^e Devoir de Chant Grégorien

Premier Degré

1^o a) A propos des neumes dits *développés* ou *composés*, expliquez ce que veulent dire les épithètes *resupinus*, *flexus*, *subpunctis*. — b) Sur une portée de 4 lignes avec clé d'ut 4^e ligne, écrivez les neumes suivants : Porrectus Do-La-Ré — Torculus Sol-Do-La — Scandicus Ré-Fa-Sol — Salicus Mi-Sol-La — Torculus resupinus Fa-Sol-Mi-Sol — Porrectus flexus Fa-Mi-Sol-La — Climacus resupinus La-Fa-Mi-Ré-Mi — Podatus subpunctis resupinus Sol-La-Fa-Mi-Ré-Mi.

2^o a) Qu'est-ce qu'un *pressus* ? — b) Quelles sont ses différentes formes ? Donnez des exemples.

3^o a) Qu'est-ce qu'une *répercussion* ? — b) Pourquoi répercussion et pressus s'excluent-ils mutuellement ? — c) Donnez 2 exemples de répercussions ictiques et 2 exemples de répercussions non-ictiques. — Doit-on répercuter la 3^e note d'une tristropha quand cette 3^e note porte l'ictus ?

4^o a) Quelles sont les deux formes de l'*oriscus* ? — b) Comparez pressus et oriscus.

5^o a) Qu'appelle-t-on neumes *præ-punctis* ? — b) Comment s'exécutent-ils ? — c) Donnez 4 exemples.

6^o Donnez les règles de distribution des *ictus* dans les chants ornés (à savoir par cœur).

7^o Suivant le modèle du Cours photocopié, faire en colonnes l'*analyse neumatique* et le *comptage* de l'Offertoire *Bonum est* de la Septuagésime.

Deuxième Degré

1^o Le *Rythme simple monoïctique* : a) Pourquoi s'appelle-t-il ainsi ? — b) Donner ses 3 schémas. — c) Que ressort-il de leur comparaison ? (231-239).

2^o Donnez un exemple pour montrer la formation du *temps composé binaire* (schéma 1 bis) et résumez en une vingtaine de lignes les explications à fournir à ce sujet (240-260).

3^o a) Quelles sont les 3 formes mélodiques du temps composé *ternaire* ? — b) Peut-il introduire une syncope ? — c) Peut-on en faire un triolet ? — d) Pourquoi un temps composé ne peut-il pas avoir plus de 3 temps simples ? (274-288).

4^o Dessinez une *clivis* Sol-Fa avec ictus sur le Fa et une autre *clivis* Sol-Fa avec ictus sur le Sol. — a) Que représentent ces deux formes du point de vue rythmique ? — b) Y a-t-il entre elles une différence essentielle ? — c) A partir de cet exemple résumez en une vingtaine de lignes ce qu'il faut dire de l'opposition entre la Cellule Rythmique Fondamentale et le Temps composé (291-320).

5^o Résumez de la même manière la comparaison entre Neume et Temps composé (321-335).

6^o Le *Rythme simple développé à 2 ictus* : a) Définition — b) Où se trouve la différence avec le R. S. monoïctique ? — c) Différentes manières sous lesquelles peut se présenter le schéma IV (336-347).

7^o Transcrire en notation moderne et en la transposant sur finale MI, la *Communio Introibo* de la Sexagésime. Indiquez au-dessous de la portée les temps composés binaires ou ternaires et, au-dessus, les C. R. F. de forme A ou B.

8° Appliquer les 5 premiers versets du Ps. 136 " *Eripe me* " (Vêpres du Jeudi-Saint) au ton 4 E, — puis au ton 6 F, en colonnes (Apprendre ces formules par cœur).

Troisième Degré

1° a) Quelle est la place normale du pôle de courant intensif dans l'Incise ? — b) Que veut-on dire quand on déclare que le rôle du pôle d'incise est de hiérarchiser les pôles secondaires, i.e. les pôles des rythmes individuels ? — c) L'accent principal de l'Incise peut coïncider avec l'accent tonique le plus élevé — soit sur l'ictus, soit sur la 2° ou la 3° note d'un temps composé — ou bien être complètement distinct des accents toniques : donnez 2 exemples pour chacun de ces 3 cas.

2° Prenez l'incise *Qui sedes ad dexteram Patris* dans les Gloria I, II, IV, VIII, IX et XI. Transcrivez en notation moderne ces différentes versions mélodiques du même texte. Pour chacune d'elles, établissez les rythmes individuels avec leur courant propre d'expression et le courant d'incise, en expliquant éventuellement les modifications apportées à l'expression des rythmes individuels par la place du pôle d'incise.

3° a) Résumez ce qu'il faut dire du rôle de l'ictus dans la synthèse rythmique, aux différents stades étudiés jusqu'ici, de la C. R. F. à l'Incise y comprise. — b) Dans quel sens peut-on parler d'ictus forts, faibles, intellectuels ou simplement logiques ?

4° Après avoir rappelé le sens et la valeur des différentes barres dans l'écriture grégorienne, par comparaison avec les signes de ponctuation, établissez le plan des pièces suivantes par incises membres et phrases :

a) Introït *Esto mihi* (Quinquagésime).

b) — *Reminiscere* (2° Dim. de Carême).

5° a) Que veut-on dire lorsqu'on affirme que le caractère particulier de la phrase est d'être close, tandis que celui de l'incise est d'être dépendante ? — b) Pourquoi ne peut-on pas établir une distinction absolue entre l'incise et le membre ?

6° a) Qu'appelle-t-on modulation simplement modale ? — b) Pour chacune des pièces suivantes, dites : 1. dans quel hexacorde elle est écrite ; — 2. dans quel groupe modal sont les cadences de 1/2 barres et de grandes barres :

— Intr. *In voluntate tua* (21° Dim.).

— Offert. *Immillet* (14° Dim.).

7° De la même manière qu'au premier devoir, faites l'application au ton solennel 4 E des versets 9-10-11-12.

Quatrième Degré

Analyse rythmique complète des pièces suivantes :

1. Ant. à Magn. de la Septuagésime *Dixit paterfamilias*.

2. Communion *Manducaverunt* de la Quinquagésime.

3. Communion *Intellige* du 2° Dim. de Carême.

— Préciser, pour chacune d'elles, quels sont les liens d'articulation entre les incises et les membres.

Cours de Perfectionnement

Analyse rythmique et modale, et bref commentaire spirituel : a) de l'Introït *Suscepimus* du 2 Février. — b) de la Communion *Passer* du 3° Dimanche de Carême.

A propos des Devoirs...

★ On voudra bien rendre le 2° Devoir pour le 30 Mars si possible. La remise du 3° est prévue pour le 15 Mai, celle du 4° pour le 15 Juillet.

★ Chant Sacré en Bretagne cessant de paraître, le texte du 3° et du 4° devoirs sera joint au corrigé du 2°.

★ Dans la rédaction de ces devoirs, on est prié de laisser une marge assez grande (le double d'une marge de cahier) en vue des explications à écrire par le correcteur.

Une précision utile à tous

Une précision qui relève du 1° degré, mais importante pour l'exécution : il s'agit du *salicus*. Le *salicus* est une figure spéciale du scandicus. Celui-ci est un groupe ascendant d'au moins 3 notes. Quand ses 2 dernières notes ont la forme d'un *podatus* avec *épisode vertical*, il s'appelle *salicus*, et dans ce cas, la 1° note du *podatus* doit être allongée de manière expressive.

Dans l'Introït *Gaudete* du 3° Dimanche de l'Avent (le prendre sous les yeux), nous trouvons : — a) à la fin du 1° mot *Gaudete*, un scandicus quilismatique Ré-Mi-Fa dont la 1° note est allongée en raison du quilisma ; — b) sur *Domino*, un *salicus* Fa-Sol-La dont la 2° note est allongée expressivement ; — c) sur *modestia* un *salicus* Ré-Fa-Sol, id. ; — d) sur *vestra*, un scandicus quilismatique Fa-Sol-La avec oriscus au degré supérieur ; il y a bien un épisode vertical sur l'avant-dernière note, mais les 2 dernières ne sont pas en forme de *podatus* ; donc aucun allongement sur le La.

Dans l'Offertoire *Ave Maria*, du 4° Dimanche de l'Avent, nous trouvons un *salicus* de 5 notes sur *Ave*, des *salicus* de 4 notes sur *gratia* et *ventris*. Dans tous ces cas, allongement expressif de la 1° note du *podatus* qui termine le groupe.

On assimile au *salicus* le groupe Ré-La-Si b que l'on trouve dans les intonations comme celles de l'Introït *Rorate*, et il faut l'exécuter de la même manière, avec un allongement expressif de la note qui porte l'épisode, vertical, plus marqué même que dans le *salicus*. D'une manière générale on traite ainsi le *podatus* de quinte ou de quarte surmonté d'une virga.

Les 2 dernières notes des *salicus* ou des groupes assimilés au *salicus* sont les seules à devoir être toujours traitées en arsis dans la chironomie. Il y a donc sur la note un appui, mais en même temps et surtout un élan expressif. Eviter absolument d'en faire une simple tenue, plate et lourde.

...et une autre, non moins importante

... qui relève du 3° degré. Beaucoup de personnes ont de la peine à séparer dans leur esprit la notion d'accent et la notion d'ictus ou appui rythmique. L'accent tonique et les accents secondaires sont absolument indépendants du rythme. Accents et ictus coïncident ou ne coïncident pas.

Nous rythmons par exemple (ictus sur les syllabes en italiques) :

" *Ora pro nobis, Sancta Dei Génitrix.*

Ut digni effici-amur promissi-onibus Christi ".

Voulez-vous essayer sur ce texte le petit exercice suivant :

1. le dire avec une parfaite articulation et égalité des syllabes.

2. le chanter, selon la formule habituelle, en soulevant d'une légère impulsion les syllabes accentuées, qu'elles portent l'ictus ou non, — et en posant avec douceur les finales de mots qui portent l'ictus, — et sans allonger la syllabe *Gé* de *Génitrix*, ni la syllabe *Chri* de *Christi*.

Combien de chœurs chantent cela comme il faut ?...

EN BREF...

★ Le Dimanche 30 Novembre dernier, le *Grand Séminaire de S. Briec* a radiodiffusé la grand'messe du 1^{er} Dimanche de l'Avent, sous la direction de M. l'abbé BIHAN, M. LITAIZE tenant l'orgue. Excellente émission de la part des Séminaristes, dont un bon groupe est vraiment "mordu" par le chant grégorien... La veille au soir, dans la Chapelle du Séminaire, M. LITAIZE donna un récital particulièrement apprécié. L'après-midi du dimanche, en l'honneur de Ste Cécile, il en donna un second sur les belles orgues de la Cathédrale, avec le concours de la Manécanterie des Petits Chanteurs de S. Etienne et de la chorale du Grand Séminaire, dirigées par M. l'abbé LE COAT.

★ *L'Institution S. Joseph de Lannion* devait à son tour chanter à la Radio le 25 Janvier, et le *Grand Séminaire de Vannes*, avec la participation de plusieurs groupes scolaires, le 8 Février. Hélas ! le budget de la France n'est pas encore voté, et Dame Radio n'a "plus de crédits pour les voyages" nous a-t-on fait savoir de Paris. Conséquence imprévue de la chute du gouvernement Pinay !... Une démarche tentée pour conserver l'émission de Vannes, est restée sans résultat.

★ **Nouvelles de Rennes** — Les écoles d'Ille-et-Vilaine préparent la *grande journée Ward du Dimanche 26 Avril*. Comme l'an dernier, des centaines d'enfants s'exercent aux chants de la Grand'Messe et font des préparatifs pour la séance de l'après-midi.

La *région de S. Méen-le-Grand* organise une journée locale préparatoire au début de Mars. Cette manifestation groupera déjà toute la partie occidentale du Diocèse de Rennes.

Des *cours réguliers de Méthode Ward* sont donnés à Rennes et à S. Malo tous les quinze jours. On dit que les élèves y montrent un goût extrême et sont d'une fidélité assidue aux leçons.

La *Maîtrise de la Métropole* s'apprête à donner une audition intégrale de *l'Enfance du Christ* de Berlioz.

★ On s'emploie en ce moment à fixer les *dates de Sessions* Grégoriennes et des Sessions Ward de cet été. On les fera connaître par la Revue Grégorienne et par les Semaines Religieuses.

★ La *Journée des Maîtrises du diocèse de Vannes* aura lieu cette année à Josselin, le Lundi de la Pentecôte 25 Mai. Les chorales des Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine voisines de Josselin y sont cordialement invitées. S'adresser à M. l'abbé CARDALIAGUET.

★ Le Secrétariat de l'E.G.B. publiera prochainement une brochure de 16 pages contenant les principaux cantiques et hymnes populaires pour les *Processions et Veillées eucharistiques*. Déjà expérimentée, ne contenant rien que de connu, dispensant d'avoir recours à divers livres. L'annonce en sera faite en temps opportun.

★ On nous a demandé de divers côtés si le 4^e fascicule du *Précis de Rythmique Grégorienne* de M. Le Guennant était paru. Pas encore. La Revue Grégorienne avertira.

Imprimatur :

† EUGÈNE-JOSEPH-MARIE
Evêque de Vannes

Le Gérant : Abbé CARDALIAGUET.

CHANT SACRÉ EN BRETAGNE

EST LA REVUE BIMESTRIELLE DE

L'Association des Amis de l'Ecole Grégorienne de Bretagne

A. A. E. G. B.

(Déclarée le 21 Décembre 1949 — J. O. du 4 Janvier 1950)

ET DE

L'ÉCOLE GRÉGORIENNE DE BRETAGNE

affiliée à l'Institut Grégorien de Paris, fédérant sous le patronage de S. Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes, et de NN. SS. les Evêques de Quimper, St-Brieuc et Vannes, les quatre diocèses bretons, pour l'étude et la diffusion du chant grégorien en particulier, du chant et de la musique sacrés en général, conformément aux Instructions Pontificales du Bienheureux Pie X et de ses successeurs.

COMITÉ DIRECTEUR

Abbé BIHAN, Sous-Directeur de l'Institut Grégorien, 21, rue d'Assas, Paris 6^e
Directeur diocésain de l'E.G.B. pour les Côtes-du-Nord.

Abbé CARDALIAGUET, Maître de chapelle de la Cathédrale, Directeur au Grand Séminaire, Vannes. Directeur diocésain de l'E.G.B. pour le Morbihan.

Abbé LEGRAND, Maître de chapelle de la Métropole, Professeur de Musique sacrée au Grand Séminaire, 1, rue de Clisson, Rennes. Directeur diocésain de l'E.G.B. pour l'Ille-et-Vilaine.

Abbé LE MARREC, Professeur de Musique sacrée au Grand Séminaire, 7 ter, rue de l'Hospice, Quimper. Directeur diocésain de l'E.G.B. pour le Finistère.

ABONNEMENTS

Les abonnements sont annuels :

Abonnement SIMPLE : ~~250~~ frs donnant droit au titre de « Membre titulaire » de l'A.A.E.G.B. ³⁰⁰

Abonnement DE SOUTIEN : 500 frs comme « Membre bienfaiteur » de l'A.A.E.G.B.
1.000 frs ou plus comme « Membre Fondateur ».

Tous les versements doivent être effectués au :

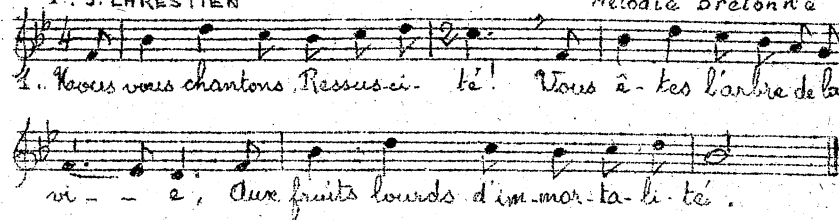
Secrétariat de l'E.G.B., 11, rue Le Pontois, VANNES

C. C. P. Nantes 1396-08

NOUS VOUS CHANTONS, RESSUSCITÉ !

T. J. CHRESTIEN

Mélodie bretonne



2	Nous vous chantons, nouvel Adam ! O vous qui restaurez le monde Dans la splendeur des premiers temps.	6	Nous vous chantons, Rocher divin ! De votre cœur jaillit l'Eglise, Fontaine vive de tout bien.
---	---	---	--

3	Nous vous chantons, Raiser de Dieu ! Pressé pour nous sur le Calvaire, Vrai vin jailli du cœur de Dieu.	7	Nous vous chantons Printemps de Dieu ! Vous nous rendez notre jeunesse Dans votre Eau pure et votre Feu.
---	---	---	--

4	Nous vous chantons, Libérateur ! Vous nous portez la délivrance Parmi les ombres de la mort.	8	Nous vous chantons, Soleil vivant ! Vous remplissez pour nous la terre De votre gloire sans couchant.
---	--	---	---

5	Nous vous chantons, ô grand Berger ! Qui parcourez sans fin la terre, Marquant au front vos rachetés.	9	Nous vous chantons, divin Bonheur ! Vous éclairez pour nous la route Qui mène au trône de l'Agneau.
---	---	---	---

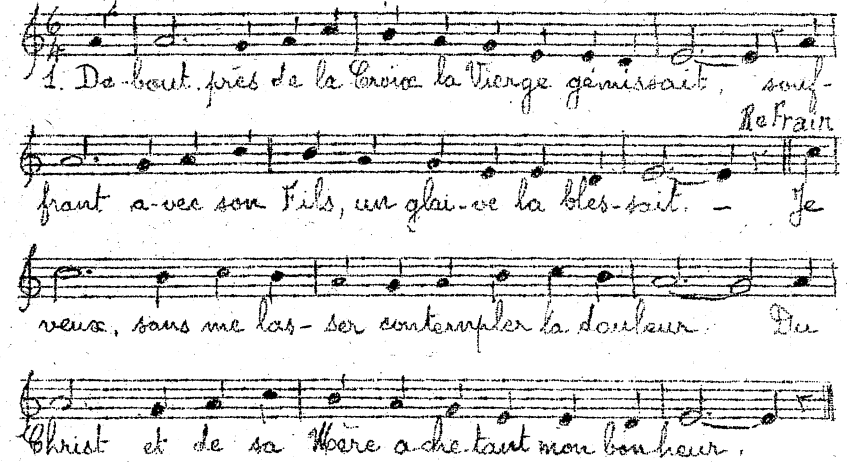
Extrait de "LES 2 TABLES"

aux Editions du Châlet, 36, Rue de Trion - Lyon -
Avec autorisation.

SUPPLÉMENT AU N° 7
DE "CHANT SACRÉ EN BRETAGNE"

DEBOUT PRÈS DE LA CROIX

Couplet



2. Le monde a crucifié votre Enfant si dolent,
 Jésus, qui ravissait votre cœur de maman.
3. Je veux vous consoler, ô Mère du Sauveur,
 Ce sont tous vos péchés qui causent vos malheurs.
4. Oh' oui, je veux pleurer avec vous désormais,
 Porter la mort du Christ en mon corps à jamais.
5. Alors qu'il expirait, Jésus voyant Saint Jean
 Vous dit, pensant à moi : Mère, c'est ton enfant !

Répertoire du Collège S. François-Xavier
Vannes.